

2200-800 av. J.-C. : la Suisse au confluent des influences nord- et sud-alpines

Autor(en): **David-Elbiali, Mireille**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Schriftenreihe = Collection / Forum Helveticum**

Band (Jahr): **10 (2002)**

PDF erstellt am: **22.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-832898>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

2200-800 AV. J.-C.: LA SUISSE AU CONFLUENT DES INFLUENCES NORD- ET SUD-ALPINES

Mireille David-Elbiali

Introduction

La période 2200 à 800 av. J.-C. correspond en Europe centrale à l'âge du Bronze. Elle se caractérise par le développement de la métallurgie du bronze – alliage d'environ 90% de cuivre et de 7 à 15% d'étain –, qui engendre la création de corps de métiers spécialisés, comme les mineurs et les métallurgistes, et l'exploitation semi-industrielle de certaines ressources, en particulier le cuivre. Mais cette période connaît aussi une amélioration des conditions générales de subsistance, avec des progrès dans le domaine de l'agriculture et de l'élevage, une sédentarisation accrue de l'habitat, l'exploitation plus systématique des terroirs, une évolution de l'artisanat, notamment le tissage et la poterie, une intensification des échanges et des contacts à longue distance, au niveau des élites, avec circulation de matières premières – le cuivre, l'étain, l'ambre, le sel, le verre – et de produits finis, mais également une large diffusion de symboles religieux et peut-être de modèles sociaux.

Le thème de réflexion retenu dans le cadre de ce colloque étant celui des liens et des ruptures culturels en Suisse, nous allons donc examiner si un «Röstigraben» existe déjà au II^e millénaire av. J.-C. sur ce territoire qui constituera plus tard la Suisse. La réponse est oui, mais avec des nuances et deux remarques. La première concerne le Plateau, occupé par des groupes qui devaient être souverains sur leur territoire, ce qui évitait le phénomène des minorités – sensible dans la problématique du «Röstigraben» – même si ça ne devait pas gommer les différences de richesse. La seconde veut mettre en exergue la zone alpine, cette fois laissée pour compte dans l'idéologie du «Röstigraben», alors qu'elle occupe plus de la moitié du pays et joue un rôle important dans la diffusion des composantes culturelles: la situation du Plateau serait tout autre sans sa médiation.

La position charnière du territoire suisse, au confluent d'importantes voies de passage, influe en effet fortement sur l'évolution du paysage culturel. C'est ainsi que pendant l'âge du Bronze, les influences culturelles dominantes arrivent surtout du monde carpto-danubien et transitent à la fois par le nord et par le

sud des Alpes. Elles se modifient au contact des cultures traversées et elles engendrent ainsi une diversité régionale, plus ou moins marquée, entre l'est et l'ouest de notre pays, mais aussi entre les régions alpines et le Plateau. Il n'y a toutefois jamais de frontières culturelles nettes, mais chaque composante culturelle présente un gradient d'intensité propre.

L'âge du Bronze peut être subdivisé en quatre périodes d'inégale durée durant lesquelles se modifient l'équipement matériel, les pratiques funéraires ou l'architecture des habitats, dans un syncrétisme aléatoire entre apports extérieurs et évolution locale (fig.1). C'est ce fil chronologique que nous allons suivre pour mettre en évidence les liens et ruptures culturels.

2200–1600 av. J.-C.: Bronze ancien

Au Bronze ancien, trois entités culturelles principales occupent notre territoire. La première est située dans le Valais central et se développe sans rupture à partir du Néolithique final. Les découvertes du tout début du Bronze ancien montrent d'intéressantes similitudes avec celles de la nécropole de St.-Martin de Corléans en Vallée d'Aoste et une origine sud-alpine des éléments fondateurs du Bronze ancien valaisan est probable. Ce noyau, qui va former la *culture du Rhône*, s'étend ensuite au Plateau proche et à l'Oberland bernois, puis colonise également, à la fin du Bronze ancien, la région des Trois-Lacs. La culture du Rhône est surtout connue par ses tombes, qui ont livré, dès le XIX^e siècle, de magnifiques objets de métal. Le rituel passe de l'inhumation en position repliée, dans la tradition néolithique, à l'inhumation allongée en coffre de bois. Quelques habitats tardifs de bord de lac ont été repérés, mais l'architecture reste pratiquement inconnue. C'est probablement l'exploitation des ressources minières qui a assuré leur prospérité aux vallées des Alpes occidentales, comme le montrent les riches mobiliers funéraires, qui attestent aussi de liens privilégiés entre la culture du Rhône et les groupes du Danube moyen, moteurs culturels du Bronze ancien européen. Des éléments analogues n'ont encore jamais été retrouvés dans l'Est du Plateau.

Sur le Plateau de Suisse orientale, la première phase du Bronze ancien n'est documentée que par des trouvailles isolées, en particulier à l'extrême Est, zone de diffusion d'un type particulier de haches, dénommé «Salez». La nécropole de *Singen*, sur la rive allemande du lac de Constance, démontre cependant que cette région est aussi fréquentée, sans interruption, du Néolithique final au début du Bronze ancien. Des liens entre le groupe de Singen et la

culture du Rhône sont même attestés: ainsi dans la tombe 96 de Singen, on a retrouvé un petit ornement, appelé lunule en raison de sa forme, de type valaisan. Dès la phase moyenne, de nombreux habitats palafittiques colonisent les rives lacustres, déjà à partir des XXI^e-XVIII^e siècles av. J.-C. L'influence du Plateau de Suisse orientale pourrait s'étendre alors jusque dans la zone des Trois-Lacs, qui n'est pas encore colonisée par la culture du Rhône. A la fin du Bronze ancien, le Plateau suisse oriental est inclus dans la vaste *culture d'Arbon* qui s'étend du lac de Baldegg, dans le Canton de Lucerne, à la Bavière orientale. Elle se caractérise notamment par une céramique richement décorée d'incisions géométriques.

Dans les Grisons et les zones avoisinantes se développe l'âge du Bronze intra-alpin dès le milieu du Bronze ancien. Comme dans les Alpes occidentales, la recherche de gîtes métallifères semble à l'origine du peuplement d'une région qui était quasiment déserte avant.

Entre 2200 et 1600 av. J.-C., on observe donc, sur la base des objets en bronze et de la céramique, une différenciation culturelle marquée entre l'est et l'ouest du pays. Par contre, faute de documents, on ne peut mettre en évidence des différences ni dans l'architecture des habitats ni dans les rites funéraires, parce que les habitats sont surtout connus à l'est du territoire et les tombes à l'ouest.

1600-1300 av. J.-C.: Bronze moyen

Le début du Bronze moyen est marqué par la diffusion de nouvelles influences culturelles en provenance du Danube moyen, en particulier du complexe Veterov-Mad'arovec-Böheimkirchen, qui occupe la Moravie, la Basse-Autriche et le sud-ouest de la Slovaquie.

C'est une période mal connue en Suisse, car les habitats s'éloignent alors des rives lacustres en raison d'une dégradation climatique. Les prospections, surtout autoroutières, ont permis d'en repérer un certain nombre, mais ils sont encore peu publiés et cette architecture terrestre demeure mal définie. Sur tout le territoire, les maisons sont construites sur pieux ou sablières basses, avec des parois en clayonnage ou en bois.

En l'état actuel des connaissances, la céramique se distingue peu entre l'est et l'ouest du Plateau. La différenciation culturelle tend en effet à s'atténuer avec le développement des *groupes des Tumulus occidentaux*. Une mosaïque

de petits groupes régionaux partagent les mêmes rites funéraires: l'inhumation en position allongée, ou parfois l'incinération, dans un coffre en bois recouvert d'un tertre de pierres et de terre, et c'est ce dernier qu'on appelle «tumulus». Ces groupes se distinguent surtout par leur parure – épingles, bracelets, etc., mais ils sont encore très mal délimités. Des relations privilégiées se nouent apparemment alors entre les groupes du Plateau suisse et ceux de Haguenau, centré sur l'Alsace, et du Jura souabe.

Les régions alpines valaisannes et grisonnes restent tournées vers le sud des Alpes et au début du Bronze moyen, les influences danubiennes atteignent probablement le Valais via les cols alpins. Dans les Grisons s'épanouit toujours la culture du Bronze intra-alpin. Le sud du Tessin se rattache dès lors clairement aux cultures d'Italie du Nord-Ouest.

On observe donc cette fois une différenciation culturelle plus marquée entre le Plateau et les zones alpines qu'entre l'est et l'ouest du pays; cette différenciation est fondée sur le matériel archéologique, mais aussi sur l'absence des sépultures tumulaires dans les Alpes.

1300-1100 av. J.-C.: Bronze récent

Dès la fin du Bronze moyen, des habitats fortifiés de hauteur se développent sur les voies de passage, que ce soit dans les Alpes ou le Jura. Ceci suggère une intensification des échanges. Le Bronze récent est en effet une phase durant laquelle s'accroît l'homogénéité culturelle en Europe centrale, de la France orientale à la Basse-Autriche et de l'Allemagne du Sud à l'Italie du Nord. La situation du Plateau suisse est encore peu claire. Si on examine les bronzes, le Plateau forme grossièrement une seule entité culturelle qu'on peut qualifier de *groupe Rhin/Suisse* par opposition aux groupes austro-bavarois et italien du Nord, par contre si on observe la poterie, on se rend compte que le *groupe de la céramique à cannelures légères*, centré sur la France et l'Allemagne transrhénane, pénètre à l'ouest, alors que le *groupe Allemagne du Sud/Suisse* exerce une influence prépondérante sur le reste du territoire. Sur l'ensemble du Plateau, les habitats du Bronze moyen continuent à être occupés, par contre l'incinération en tombe individuelle remplace les inhumations et incinérations sous tumulus.

La région alpine occidentale subit plus nettement les influences de l'Italie du Nord, où se développent des cultures importantes, comme celle de *Canegrate*

en Lombardie. Les Grisons semblent se désenclaver et reçoivent plus d'influences extérieures.

Comme durant le Bronze moyen, la différenciation culturelle entre Plateau et zones alpines semble plus marquée que sur le Plateau lui-même.

1100-800 av. J.-C.: Bronze final

Le Bronze final, traditionnellement assimilé à la culture des Champs d'Urnes, connaît un accroissement de l'homogénéité culturelle sur l'ensemble de l'Europe. Les traditions métallurgiques définissent de grands complexes techno-économiques et la Suisse se rattache au complexe nord-alpin. Ce dernier se subdivise en groupes plus petits qui se différencient surtout par leur production céramique. Le Plateau appartient essentiellement à la grande *province Rhin/Suisse/France orientale*, sauf l'extrême Est qui reçoit des influences du *groupe Bas-Main/Souabe*. La frontière entre Suisse occidentale et orientale passe approximativement par le cours de la Grande Emme. La distinction entre les deux groupes s'opère surtout à partir des formes et des décors de la céramique, mais aussi de la parure en bronze. Les deux zones partagent les mêmes rites funéraires et les habitats sont réinstallés au bord des lacs. Contrairement aux phases précédentes, des différences architecturales peuvent être observées: la surface au sol des maisons est plus importante à l'ouest du

Dates	Phases	Valais	Suisse occidentale
	Néolithique final		
2200	Bronze ancien	Pré-culture du Rhône	?
		Culture du Rhône	Culture du Rhône
1600	Bronze moyen	Culture du Rhône ?	Groupes occidentaux du complexe des Tumulus occidentaux
		Groupe alpin proche de la culture d'Alba-Scamozzina	
1300	Bronze récent	Groupe alpin proche de la culture de Canegrate	Groupe de la céramique à cannelures légères et groupe Rhin / Suisse
1100	Bronze final	Culture Rhin-Suisse-France orientale et influences italiennes?	Groupe occidental de la culture Rhin-Suisse-France orientale
800	Premier âge du Fer		

Fig. 1. Tableau schématique des principaux groupes culturels en Suisse durant l'âge

Plateau et les techniques de construction divergent – pieux plantés dans la craie à l’Ouest, pieux sur semelles au Centre-Est et madriers tout à l’Est.

Les Grisons se rattachent, dès le Bronze final, à la *culture de Laugen-Melaun*, originaire du Trentin et du Tyrol, et que l’on attribue à l’ethnie rhétique; le Valais continue de recevoir à la fois des influences du Plateau et de l’Italie du Nord, alors que le Tessin fait partie intégrante du *Protogolasecca* lombard.

Conclusion

Le modèle, trop simple, du «Röstigraben» ne s’applique pas à la lettre au territoire suisse de l’âge du Bronze, même si nous pouvons constater que le Plateau abrite effectivement deux entités culturelles: une, orientale, liée de façon prépondérante à l’Allemagne du Sud et au monde danubien, et une autre à l’ouest, où les influences précédentes sont davantage pondérées par des apports sud-alpins et occidentaux. Ces deux entités partagent cependant de nombreux traits communs et, à l’intérieur de chacune, se dessinent des noyaux culturels plus petits. Mais il existe d’autre part un monde alpin, qui connaît un développement plus autonome, en particulier les Grisons. Les fortes influences provenant d’Italie du Nord se mêlent ici à celles du Plateau et sont soumises à des contraintes autochtones fortes. Quant à la partie méridionale du Tessin, elle se rattache très naturellement à la plaine du Pô.

<i>Suisse centrale et orientale</i>	<i>Grisons</i>	<i>Tessin</i>
(Groupe de Singen)	?	Arbedo Castione
Culture d'Arbon	Groupe du Bronze intraalpin	Culture de Viverone
Groupes orientaux du complexe des Tumulus occidentaux		Culture d'Alba-Scamozzina
Groupe Rhin / Suisse		Culture de Canegrate
Groupe oriental de la culture Rhin-Suisse-France orientale	Culture de Laugen-Melaun	Protogolasecca

du Bronze.